



P R E F A C E.



N a tellement décrié depuis quelque tems les Prefaces des Livres , que divers Auteurs se sont dispensés d'en mettre au commencement de ceux qu'ils ont donnés au public. l'ay pourtant crû que je ne les devois point imiter en cela ; & qu'il y a bien de choses dans mon Ouvrage , qu'il étoit important de faire remarquer à ceux qui se donneront la peine de le lire. Je dois avouër de bonne foy que ce n'est point une vaine demangeaison d'écrire , qui m'a engagé à composer ce Dictionnaire. Ce sont mes Amis seuls qui l'ont voulu absolument , qui m'y ont forcé , & qui ont eû assés bonne opinion de moy , pour croire que je pourrois reüssir dans cette sorte de travail. L'amitié preoccupe furieusement : elle se fait fête de rien ; & elle se croit tout permis quand il s'agit de disposer du loisir des personnes qu'elle engage. Ceux avec qui je suis uny par ce doux lien , parurent satisfaits de quelques Pieces que j'ay déjà données au public ; & ayant vû des Remarques de l'Histoire que j'avois faite , pour mon usage , ils s'imaginèrent que je n'aurois pas bien de la peine à les ranger par ordre alphabetique , & en former le Livre que vous voyés. L'inclination particuliere que j'ay touïours eüe à connoître les grands Hommes qui ont vécu dans chaque Siecle ; & l'étude des Conciles , & des affaires Ecclesiastiques où ma profession m'a engagé , persuadoit encore à mes amis qu'il me seroit facile de composer un Dictionnaire , qu'un deux nommoit l'Encyclopedie de l'Histoire ; Et que ce mélange curieux des choses Saintes & profanes , seroit extremement utile au public. Je donnois dans leur sens pour ce dernier point ; mais l'execution d'un dessein si vaste & si universel me faisoit peur. Je ne pûs pourtant me dispenser de l'entreprendre. C'est presentement à vous , MON CHER LECTEUR , à juger si i'y ay bien reüssi. Je ne m'en flatte pas : Je sçay que le plus parfait des hommes a ses defauts , & le Soleil mêmes a ses taches. Un Livre pour excellent qu'il soit , n'a pas le privilege de la Manne , d'être agreable à toute sorte de goûts ; & souvent de certains endroits qui plaisent aux uns , sont tout à fait insupportables aux autres. Si cela est indubitable pour les Ouvrages ordinaires qui ne traitent qu'un sujet en particulier ; il l'est bien davantage pour un Dictionnaire Historique , où l'on est obligé de parler de tant de choses differentes. Il faut pourtant avoïer que cette sorte de Piece est bien utile & bien necessaire , même pour les gens de Lettres. C'est pour cette raison que divers Auteurs anciens y ont travaillé , même devant S. Isidore & Suidas ; mais leurs Ouvrages ne sont pas tous venus jusques à nous. Dans le dernier Siecle , Thomas Eliote , Gentilhomme Anglois , celebre par l'amitié de Thomas Morus , eut la curiosité de faire un Recueil de tous ceux qui ont composé des Dictionnaires , dans un Traité intitulé *Bibliotheca Dictionaria*. C'est ce que nous apprenons du docte Pitfeus , dans

P R E F A C E.

fon Livre des illustres Ecrivains d'Angleterre, car ie ne pense pas que cetre Piece ait iamais été imprimée.

Mais peut-être que les Curieux seront bien aises de sçavoir quelle a été la destinée des Dictionnaires Historiques ; & qui a été le premier dans le dernier Siecle , qui s'est donné la peine d'y travailler. Erasme avouë en quelque part, qu'il avoit eu dessein d'en composer un , pour le soulagement de ceux qui commençoient à lire les Poëtes : Mais il n'executa pas ce dessein. Vn Auteur anonyme , qui se dit des amis d'Erasme , en publia un vers l'an 1534. Cette Piece imprimée à Bâle, ne fut pas beaucoup estimée ; aussi n'étoit-elle qu'un recueil de quelques mots tirés du Dictionnaire d'Ambroise Calepin, qu'on avoit reimprimé à Venise , avec une augmentation considerable. Quelque tems aprez , Jean Cibenius Alemand, publia un Dictionnaire intitulé , *Lexicon Historicum ac Poëticum*. Cet Ouvrage est tres-bien conduit , & il fut imprimé à Lyon chés Geofroy Beringue en 1544. Depuis Charles Etienne en composa un nouveau , qu'il rendit aussi Geographique ; & comme l'on en fit diverses editions , on se donna la peine de l'augmenter toutes les fois qu'on le mit sous la presse. Mais comme ce Livre avoit été mis en un Volume *in quarto* , on le trouva trop incommode pour les escoliers , & c'est ce qui donna la pensée d'en faire un abrégé sous le nom d'*Amaltheum Poëticum & Historicum* , tel que nous l'avons aujourd'huy. Cependant le Dictionnaire d'Etienne étoit estimé. Le S^r de Juigné Broissiniere , Angevin, en fit une traduction en François , avec des additions selon les connoissances qu'il pouvoit avoir , & pour s'accommoder à nôtre usage. Mais comme presque toutes ces additions sont tirées des Ouvrages de Magin & de Sebastien Munster , qui sont des Auteurs peu estimés pour avoir trop donné dans les fables , ce nouveau Dictionnaire est peu utile pour les ieunes gens , qui ne sçavent pas faire la difference de ce qui est veritable , d'avec ce qui ne l'est pas. C'est ce que mes amis me disoient pour me persuader d'entreprendre cét Ouvrage. Nous en avons un , qui est appelé Bibliotheque Univerfelle , composé par le S^r Boyer. C'est un gros Dictionnaire *in folio* , qui contient plusieurs noms propres d'hommes , de pais , de villes , d'animaux , de plantes & d'autres choses expliquées assés au long en quelques endroits de ce Livre. Il y a cecy de particulier , que ces noms sont rangés selon les terminaïsons , de sorte que c'est proprement un Dictionnaire de rimes. Les verbes s'y trouvent dans tous leurs tems & leurs personnes ; avec tous les mots François qu'on peut former , comme les composés , les derivés & les diminutifs. Cet ordre renversé est plaisant à considerer.

Outre ces Dictionnaires dont j'ay parlé , nous en avons d'autres qui sont excellens , comme le Poëtique de Robert Etienne, celui des Villes d'Etienne de Bizance, ou comme les doctes le nomment de Stephanus ; & le Geographique d'Ortelius & de Ferrari ; tel que nous l'avons , augmenté par M. le Prieur Baudrand ; sans parler du Philosophique de Goclenius, du Chimique de Rutlandus , du Mathematique de Dasypodius & de Vitalis ; & de quelques autres pour la Iurispudence , pour la Medecine , & des Vocabulaires pour les mots Grecs & Latins. Ces Livres sont d'une merveilleuse utilité , & les gens de Lettres en ont fait une estime particuliere. Celle qu'on a eu pour les Ecrivains celebres , a donné la pensée à ceux qui les ont suivis , d'en dresser des Catalogues , pour conserver leur memoire à la posterité. C'est ce qui a été heureusement executé par plusieurs Auteurs de toute sorte de nations , comme saint Ierôme , Gennade , Honoré d'Autun , S. Ildefonse , S. Isidore , Sigebert , Henry de Gand , Tritheme , Sixte de Sienne , le Cardinal Bellarmin , & divers autres. Quelques Auteurs ont dressé des Catalogues de

P R E F A C E.

tous les Ecrivains Grecs & Latins. Conrard Gefner de Zurich, a servy de guide à tous ceux qui aiment ces Ouvrages, dans la Bibliotheque des Auteurs qui ont vécu jusques à son tems. Elle fut si bien reçûe que Licothene, Antoine du Verdier Vauprivas, & quelques autres, tâcherent d'acquérir de l'honneur en y ajoutant le nom de quelques pieces qui y manquoient. Iosias Simler en fit un Abregé. Le docte Antoine Possevin Iesuite, a suivy le même dessein de Gefner, dans son excellent & Curieux Apparat sacré. Ce qui est bon & utile, est presque toujours l'objet de beaucoup de personnes. Ainsi on entreprit en France le même dessein, afin de montrer les richesses de nôtre Langue. Le S^r de la Croix du Maine publia une Bibliotheque, où il parle de tous les Auteurs qui ont écrit en François depuis plus de cinq cens ans, jusques à luy. Cela fut imprimé à Paris chés Abel Angelier, en 1584. L'Année d'aprez, Antoine du Verdier S^r de Vauprivas, donna au public un Ouvrage d'un semblable projet, sous le même nom de Bibliotheque. Il fut imprimé à Lyon chés Barthelemy Honorat. L'un & l'autre parlent des Auteurs qui sont venus à leur connoissance, & ils nomment souvent les mêmes; mais leur methode est differente. La Croix du Maine nomme plus d'Auteurs connus que du Verdier, & rapporte quelque chose de leur condition & de leur vie. Au contraire Du Verdier rapporte souvent des pieces entieres des Auteurs. Le P. Louis Iacob, Carme, qui nous a donné un Traité des plus belles Bibliotheques du monde, nous promettoit un grand Ouvrage, utile, comme il le disoit, à la nation Françoisë; & souhaitté avec passion des étrangers. C'étoit une Bibliotheque universelle de tous les Auteurs de France, qui ont écrit en quelque sorte de Sciences & de Langues que ce soit. Il la promettoit en quatre Volumes *in folio*, deux en Latin, & deux en François. C'est un grand malheur pour les Curieux que cét Ouvrage n'ait pas été imprimé. Le P. Iacob ne manquoit pas d'erudition, il a publié divers Traités qui le témoignent. C'est luy qui dresseoit il y a vingt ans le Catalogue des Livres qui s'imprimoient en France, sous le nom de *Bibliographia Gallica uni-versalis*; & qui a écrit *Bibliotheca Pontificia*, & *Bibliotheca Fœminarum*.

Ce soin de conserver la memoire des Auteurs, a été commun à toutes les nations; & il y en a peu qui n'ait eu quelque Sçavant qui ne se soit donné la peine de recueillir ces noms illustres. Bal ou Balæus & Pitseus ont travaillé pour les Anglois: Jacques Wareus pour ceux d'Irlande: Le Mire, François Swert, Valere André, &c. pour ceux des Pais Bas: Corneille Callidius & quelques autres pour ceux d'Allemagne, aussi bien que Melchior Adam qui nous a donné les vies des Theologiens, des Philosophes, des Jurisconsultes & des Medecins de ce pais, qui vivoient dans le dernier Siecle. Suffridus Petri a recueilly les noms des Auteurs de Frise: Simon Starovolscius ceux de Pologne: le P. André Schot, Alphonse Garcias, & Nicolas Antoine de Seville, ceux d'Espagne: Vberto Folieta, Raphaël Soprani, & Michel Iustiniani, ceux de la côte de Genes, & de toute la Ligurie. Plusieurs ont travaillé au recueil des Auteurs des Villes: comme Jacques Thomasin de ceux de Padouë, Jean Antoine Bumaldi de ceux de Bologne, Ierôme Rubei de ceux de Ravenne, Corio & Ripamonte de ceux de Milan; Hugolin Verrin de ceux de Florence, Sandere de ceux de Gand, Iule du Puy des Jurisconsultes de Veronne. Le P. Louis Iacob dont j'ay déjà parlé, de ceux de Châlon sur Sône, le S^r Pitton de ceux d'Aix en Provence, &c. Les Historiens des Provinces particulieres, ont aussi parlé des Hommes de Lettres qui y ont fleury; & c'est ce que nous voyons observé avec assés d'exactitude dans l'Histoire de Dauphiné écrite par le S^r Chorier, dans celle de Languedoc par le S^r Catel, dans celle de Provence, du S^r Bourche; & ainsi de grand nombre d'autres. Je dis le même pour les Ordres Religieux,

P R E F A C E.

qui ont tous eu quelqu'un qui a fait des Bibliothèques, & des recueils de leurs Ecrivains. Pour les Benedictins, Tritheme, Arnoul, Wion, &c. Pour les Chartreux Pierre Dorland & Theodore Petreus. Pour les Dominicains, Leandre Alberti, Antoine de Sienna, Alfonse Fernandes, Ambroise Gozzée, Pierre Malpæus, &c. Pour les Carmes, Arnoul Bostius, Pierre Luce, Marc-Antoine Alegre, &c. Pour les Religieux de l'Ordre de S. François, Henry Willot, Vadinge, &c. Pour ceux de Premontre, Jean le Page. Pour les Iesuites, Pierre Ribadeneira & Philippe Alegambe. Ce qu'on peut encore assurer de presque toutes les autres Congregations Religieuses. Dans les Professions illustres, dans les Academies, & dans les Chapitres, il y a eu des Curieux qui ont recueilly le nom de leurs Confreres. Ainsi Bernard Rutilius, Bernardin Gasneri, Jean Forster, Jean Nevisan, Jean Fichard, Wolfgangus Freimonius, Jean Bertrand, &c. ont travaillé au recueil des Jurisconsultes celebres; Et celuy des Medecins a été fait par Simphorien Champier, Jean George Schenck, Remacle Fusch, Pierre Castellan, Vander Linden, &c. Nous avons aussi les Vies de divers Academiciens, comme de ceux de l'Academie Française, dans l'Histoire de cette celebre Compagnie, écrite par M. Pellisson; de quelques autres Academies d'Italie; des Professeurs des Vniversités de Leiden, de Groningue, &c. Des Peintres par Vasari, par le Chevalier Rodolfi, & par M. Fillebien, dans les Entretiens curieux de ceux de cette profession. Les Vies des Evêques sont recueillies dans les Histoires des Eglises particulieres, que nous avons en grand nombre. Elles ont été assemblées, pour la France dans le *Gallia Christiana* de MM. de Sainte Marthe: Pour l'Italie dans *l'Italia Sacra* de l'Abbé Vghel: Pour l'Angleterre dans l'Histoire Ecclesiastique de Nicolas Harpsfeldt: Pour le Pais-Bas dans Gazey, le Mire, Sandere, &c. Enfin ce soin a été si fort du goût de quelques Ecrivains de ce dernier Siecle, qu'Antoine Sandere a fait un recueil de tous les Auteurs qui avoient nom Antoine: Le P. Theophile Rainaud, des Theophiles: Le P. Philippe l'Abbé, des Philippes: M. André du Saussay, des Andrés: Jean Mursius, des Antigones, des Aristoxenes, des Nicomaches, des Philostrates, &c. Leon Allatius, des Simeons, des Philons, des Pselles, des Methodius, &c.

Je ne dis rien des Vies particulieres des grands Hommes, quoy qu'elles se rapportent au même dessein; comme des Papes & des Rois, dans les Histoires particulieres: des Ministres d'Etat de France, dans le Traité publié par M. le Comte d'Autevil: Des Cardinaux, par Ciacconius, Aubery, &c. & de ceux de France, par du Chefne & Frizon: Des Hommes illustres & des grands Capitaines, par M. de Brantôme: De plusieurs grands Capitaines François, par M. le Baron de Forquevauls, & ainsi de quelques autres. Mais je ne me scaurois dispenser de dire un mot de divers Eloges que nous avons; & qui ont été dressés par Paul Iove, par Thevet, par Papire Masson, par Sandere, par le Mire, & par Scevole de Sainte Marthe, qui a composé ceux des doctes François. Nous avons aussi les Portraits des Hommes illustres par Beze, & par Jacques Boiffard; les Eloges des doctes malheureux par Pierius Valerianus; & des gens de Lettres de toute sorte de nations par Laurent Crasso. Ce dernier Ouvrage est en Italien. Janus Nicius Erithræus, dont le veritable nom est Jean Victor Rossi, a écrit en Latin ceux des Hommes d'esprit qui ont vécu de son tems, dans son Livre intitulé *Pinacotheca Imaginum illustrium*. Jean Bocace, Joseph Betussi, Pierre Paul de Ribera, François Serdonati, François Augustin della Chiesa, Jacques Philippe de Bergame, Bernardin Scardeoni, Jules Cesar Cappacio, Charles Pinto, le P. Hilarion de Coste, &c. ont écrit l'Eloge des Dames illustres; Et M. de Brantôme a composé les Vies de celles qui vivoient en France de son tems. Lilio Giraldi, Crinitus, Scaliger & Voffius

P R E F A C E.

Vossius ont fait des recueils des Poètes. Ce dernier a fait des Traités des Mathématiciens, des Philosophes, des Orateurs & des Historiens Grecs & Latins. La Popeliniere a parlé des Historiens : Nostradamus a laissé les Vies des Poètes Provençaux : Martin Zeiller a écrit un Traité des plus célèbres Historiens, Chronologues & Geographes : Jean André Quenstedt a composé un Ouvrage du lieu de la naissance des gens de Lettres, intitulé, *de patriis illustrium doctrina & scriptis Virorum* ; Et enfin le Pere Labbe nous a donné un Recueil de tous les Auteurs qui ont écrit des Eloges, des Vies, des Dictionnaires, des Bibliothèques, &c. dans un Volume in 8°. intitulé, *Bibliotheca Bibliothecarum*.

Tous ces Ouvrages sont, en certain sens, des Dictionnaires, dont je me suis servy pour composer celuy que vous voyés. Je n'y rapporte rien dont les Auteurs que je cite ne me soient garans. J'ay taché de n'y rien mettre d'inutile, & de n'y rien oublier de tout ce qui pouvoit satisfaire la curiosité des Lecteurs. A la verité je pouvois composer un plus gros volume, bien qu'il le soit beaucoup : Mais si je prens garde que cette sorte de travail plaise au public, il ne me fera pas difficile de le faire dans une seconde edition. On me persuade qu'on ne tardera pas long-tems d'y travailler. J'ay été assés exact pour la Chronologie ; & je me suis attaché au sentiment des Auteurs qui sont les plus doctes, les plus raisonnables, & les mieux suivis. En parlant des Villes, je rapporte les Conciles qu'on y a assemblés, commençant par les Generaux ; & souvent je remarque les Canons qui me plaisent davantage. En cela je ne me suis point fait d'ordre particulier ; & j'ay suivy mon inclination & mon genie. Quelquefois je fais de petites Dissertations, pour éclaircir les difficultés de Chronologie, & pour terminer les Controverses Historiques. Ces Dissertations sont ordinairement marquées par une main &c. Je ne decide pourtant pas en maître, & je rapporte seulement les differentes opinions des Auteurs. Les Lecteurs s'attacheront à celle qui sera le plus de leur goût. En parlant des Nations, je distingue mon sujet par Articles, qui sont la division du Pais, les coutumes des Habitans, leur Gouvernement & leur Religion. Ce que je termine par la citation des Auteurs qui en font mention ou qui en ont écrit l'Histoire. En parlant des Auteurs, je remarque les plus beaux Ouvrages qu'ils ont laissés. En nommant les Heresiarches, je rapporte leurs principales erreurs : Et en mettant les Philosophes, je mets aussi leurs opinions les plus importantes. J'ay tâché de parler des Villes Episcopales, & de marquer leur nom Latin, ancien & moderne. Pour les personnes illustres, voicy l'ordre que je me suis proposé. Je commence par mettre les Papes, les Rois de France, les Empereurs & les autres Princes. En suite je parle des gens de Lettres ; & à la fin je remarque encore en abrégé & tout de suite, ceux qui sont le moins connus. J'observe pourtant toujours l'ordre alphabetique. Je ne dis rien des Saints qui nont point écrit, parce que ce n'est pas un Martyrologe que je compose. Je fais seulement mention de ceux qui ont eu part aux affaires importantes de l'Eglise ; des Evêques des quatre Eglises Patriarchales ; des Cardinaux & des Prelats celebres ; & des Fondateurs des Ordres Religieux & Militaires. Les differens sentimens des Auteurs m'ont souvent bien donné de la peine, quand il s'est agy de se fixer à quelque chose, & de faire choix des matieres. Je dis le même pour la Geographie, où les Auteurs sont si partagés, & si peu d'accord entr'eux.

Après tout, ma consolation est que cet Ouvrage peut être utile à toute sorte de personnes, & que s'il n'est agreable par la dignité de quelques unes de ses matieres, ou par la grace du langage, il le pourra être par sa diversité & par la nouveauté de sa methode & de son ordre. J'oubliois de dire que j'y par-

P R E F A C E.

le des Dames illustres & sçavantes, & des Heros de l'Antiquité Payenne & Idolâtre. Souvent j'explique cette Theologie ingenieuse des Anciens, que nous nommons Mythologie. Je prie les Lecteurs de ne m'imputer pas toutes les fautes qu'ils trouveront dans ce Livre. Je l'espere de ceux qui sçavent la difficulté qu'il y a de les éviter dans les Livres d'Histoire & de Chronologie, où il y a une infinité de noms propres & extraordinaires aux Compositeurs; & un si grand nombre de chiffres & de citations. Apres ces excuses, par lesquelles je travaille peut-être en vain à me preparer des Lecteurs favorables; je dois les avertir que cét Ouvrage a demeuré tres-long-tems sous la Presse; & que souvent j'y parle des choses comme nouvelles, qui ne le seront plus aujourd'huy. Ceux qui voudront voir l'Histoire des Hommes de Lettres, ou de quelques autres personnes Illustres, la chercheront par le nom propre, & s'ils ne la trouvent pas, ils viendront au nom appellatif. Je m'attache pour l'ordinaire à celuy qui est le plus connu. Voilà, MON CHER LECTEUR, ce que j'avois dessein de vous dire. Je ne demande rien de déraisonnable; & à parler de bonne foy, il y auroit de l'injustice à condamner celuy qui ne réussit pas dans un bon dessein; & qui fait mal ce qu'il a eu dessein de bien faire. J'ay commencé cét Ouvrage à l'âge de vingt-cinq ans; & Dieu me donnera peut-être encore assés de vie pour le revoir plus d'une fois; & y corriger les fautes qu'on m'y fera remarquer. Je recevray avec plaisir & avec gratitude les avis qu'on me donnera pour cela. Je seray aussi beaucoup obligé à ceux qui me voudront fournir des memoires. Ils pourront s'adresser au Libraire. En attendant ces faveurs, il faut que je die encore que si je n'ay pas le bonheur de plaire à tout le monde, du moins je n'ay point eu dessein d'offenser personne. Car il est seur que je n'ay rien écrit contre ma conscience, ny contre la verité qui m'ait été connue. Aussi je me soumetts au jugement d'un equitable Lecteur, ayant appris de Clement Alexandrin à ne me soucier guere d'être repris, pourvû que ie ne le puisse pas être avec raison. Je soumetts aussi cét Ouvrage au iugement de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, que ie reconnois pour ma bonne & unique Mere, & pour ma Maître. Je souscrits par avance à toutes ces censures; parce que ie fais gloire de dire avec un S. Evêque de Barcelone, que Chrétien est mon nom, & Catholique mon surnom. *Christianus mihi nomen est, Catholicus vero cognomen: Illud me nuncupat, istud ostendit.*

li. i. Strom.

S. Patient,
ep. ad Sim-
phor.